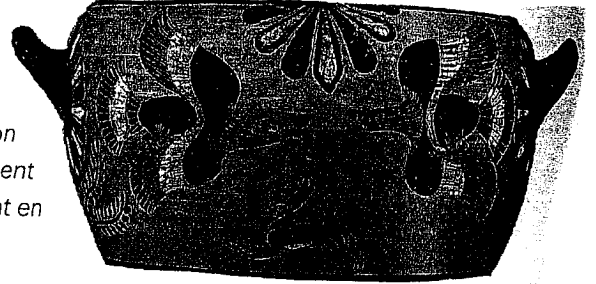


Lectures préliminaires.

Fables (vi^e s. av. J.-C.)

Courts récits en prose à vocation didactique, les Fables d'Ésope charment et font réfléchir leurs lecteurs en mettant en scène des animaux.



Deux aigles volant
au-dessus d'un lièvre,
céramique grecque à figures
noires attribuée au peintre
des Aigles (vers 525 av. J.-C.),
détail (Musée du Louvre, Paris).

L'aigle et la renarde

- 1 S'étant liés d'amitié, un aigle et une renarde avaient décidé de devenir voisins, afin que l'habitude resserre leurs liens. L'aigle s'éleva donc au sommet d'un grand arbre et y fit sa couvée ; la renarde se glissa dans le buisson au pied de l'arbre pour y mettre bas. Or un jour qu'elle était sortie en quête de pâture, l'aigle dans la disette fondit sur le buisson et ravit les renardeaux, dont il se régala avec ses aiglons. À son retour, la renarde comprit ce qui s'était produit, et s'affligea non pas tant de la mort de ses petits que de son incapacité à la venger : elle qui vivait sur terre ne pouvait en effet pourchasser un volatile. Aussi dut-elle rester à l'écart et s'en tenir au seul recours des impuissants et des faibles : maudire son ennemi.
- 10 Cependant l'aigle ne tarda pas à subir le châtement de son manque de foi. Un jour, à la campagne, au cours du sacrifice d'une chèvre¹, il emporta de l'autel un viscère² encore en feu, qu'il ramena dans son aire³. À peine l'avait-il déposé parmi les brindilles qu'un vent violent se leva et fit jaillir d'un vieux fétu une flamme brillante ; les aiglons furent consumés, car ils étaient encore trop jeunes pour voler, et tombèrent sur le sol. La renarde se précipita, et sous les yeux de l'aigle les dévora jusqu'au dernier.

La fable montre que les traîtres à l'amitié échappent peut-être à la vengeance de leurs victimes trop faibles, mais ne sauraient se soustraire au châtement divin.

Fable I, traduite du grec ancien par D. Loayza © éd. Flammarion, 1995.

DEDICACE A MONSEIGNEUR LE DAUPHIN :

- « Je chante les héros dont Esope est le père,
Troupe de qui l'histoire, encor que mensongère,
Contient des vérités qui servent de leçons.
Tout parle en mon ouvrage, et même les poissons ;
5 Ce qu'ils disent s'adresse à tous tant que nous sommes ;
Je m'en sers d'animaux pour instruire les hommes.
Illustre rejeton d'un prince aimé des cieux,
Sur qui le monde entier a maintenant les yeux,
Et qui, faisant fléchir les plus superbes têtes,
10 Comptera désormais ses jours par des conquêtes,
Quelque autre te dira d'une plus forte voix
Les faits de tes aïeux et les vertus des rois.
Je vais t'entretenir de moindres aventures,
Te tracer en ces vers de légères peintures ;
15 Et si de l'agréer je n'emporte le prix,
J'aurai du moins l'honneur de l'avoir entrepris. »

1. Les sacrifices d'animaux étaient fréquents dans l'Antiquité grecque. Ce détail renvoie au contexte religieux.

2. Organe mou situé à l'intérieur du corps, comme le foie, les poumons, le cœur.

3. Nid de l'aigle.